

# Joséphine notre cantatrice ou Le peuple des souris

Franz Kafka



Compagnie Théâtrale L'Embarcadère

Jeu et mise en jeu : **Pascal Henry et Claire Ruppli**  
Collaboration artistique et technique : **Cyril Desclés**



## Présentation

Alors que l'unique cantatrice de leur peuple a disparu, deux souris s'interrogent : peut-on comprendre la musique ? Le couinement est-il du chant ? A quoi sert l'art ?

Dans ce texte, Kafka met en question la survie de l'artiste dans la collectivité, la survie de la collectivité quand les artistes disparaissent, mais aussi la survie de l'artiste lorsque celui-ci a disparu : l'œuvre est-elle plus qu'un simple souvenir ?

A la base, *Joséphine la cantatrice* est une nouvelle écrite à la première personne du pluriel, une polyphonie. C'est la parole du peuple des souris. Il nous a semblé indispensable de découper et de répartir le texte sur plusieurs voix afin de restituer scéniquement cette parole plurielle. Il y aura donc deux voix, deux corps face au public. Par le dialogue, une tension s'installe, un rythme se fait jour qui accorde une belle place à la fantaisie. Quelque chose d'un duo de clowns dans le labyrinthe cérébral de Kafka.

Au fil de cette prise de parole le spectateur assiste en direct à l'élaboration d'une pensée collective, ses circonvolutions, ses hésitations, ses contradictions. Il se retrouve englobé dans le « nous », il devient un participant silencieux. Quelle est la légitimité de l'artiste à se mettre face aux autres, et à couiner au nom des autres ? Qui prend le pouvoir ? Comment le public d'aujourd'hui perçoit-il ce face à face ?

L'un des enjeux de notre travail est de rendre ce texte exigeant accessible à des lycéens, voire à des collégiens. Pour cela, nous inventerons une véritable partition corporelle. Nous nous attacherons à faire entendre le comique du texte qui est omniprésent et la pensée labyrinthique de Kafka qui fait advenir l'émotion.



*« C'est un sourire nouveau qui distingue l'œuvre de Kafka, un sourire né dans l'intimité des vérités dernières, un sourire métaphysique pour ainsi dire. Parfois, quand il lisait à ses amis un de ses récits, ce sourire se faisait plus intense et nous éclatons de rire. Mais nous nous taisions bientôt. Ce n'est pas un rire destiné à des hommes, seuls des anges ont le droit de rire ainsi. »*

Max Brod (*Franz Kafka. Souvenirs et documents*, 1945)

## Franz Kafka

(1883 – 1924)

Kafka est né et à vécu à Prague, en Tchécoslovaquie, mais il écrivait en allemand.

Surtout connu pour ses romans (*Le Procès, Le Château...*) et ses nouvelles (*La Métamorphose, La Colonie pénitentiaire...*), Franz Kafka laisse cependant une œuvre plus vaste, caractérisée par une atmosphère onirique voire cauchemardesque, où la bureaucratie, la société impersonnelle, ont de plus en plus de prise sur l'individu.

L'œuvre de Kafka est vue comme symbole de l'homme déraciné des temps modernes. D'aucuns pensent cependant qu'elle est une tentative, dans un combat apparent avec les « forces supérieures », de rendre l'initiative à l'individu, qui fait ses choix lui-même et en est responsable.

Les écrits de Kafka reflètent les sentiments de la société du début du xxe siècle. Ses personnages évoluent dans un monde où les rapports et les relations qui les régissent leur sont incompréhensibles, où ils sont livrés, impuissants, à des forces inconnues, comme dans un cauchemar. La vie est un mystère irrésolu, un labyrinthe dont on ne connaît pas la sortie et ce qui nous y attend. Kafka étudie la psychologie de ses personnages face à des situations extraordinaires, dont ils ne connaissent pas les tenants et les aboutissants, et leur relation avec leur entourage.

Kafka aborde les thèmes de la solitude, des rêves, des peurs et des complexes. Le personnage est perdu, déboussolé, il ne saisit pas tout ce qui l'entoure, le lecteur est dans la même situation. L'atmosphère particulière des romans et nouvelles de Kafka a donné naissance à un adjectif, « Kafkaïen », qui renvoie à quelque chose d'absurde et d'illogique, de confus et d'incompréhensible. Mais de l'ensemble de l'œuvre de Kafka, il ressort aussi une réflexion à la fois critique et éclairante sur la famille, la société et la lutte que l'individu mène contre lui-même s'il veut y trouver sa place.

Tout au long de sa vie d'adulte Kafka a tenu un journal dans lequel, à travers de menus détails ou rencontres de sa vie quotidienne, il raconte entre les lignes son besoin vital d'écriture.

Il est le contemporain de Claudel, Proust, Apollinaire, Rilke, Pirandello, Henri Bergson, Thomas Mann, Maurice Ravel, Igor Stravinsky, Charlie Chaplin...

Joséphine la cantatrice est son dernier texte.

## Extrait

- Il arriva un jour qu'une péronnelle se mit en toute innocence à couiner pendant le chant de Joséphine.
- C'était, ma foi, exactement le même couinement que celui que Joséphine nous faisait entendre : devant nous, un couinement, demeuré timide en dépit du métier de la cantatrice et ici, dans le public, un couinement enfantin, tout spontané.
- Il eut été impossible de faire la différence.
- Mais nous n'en sifflâmes pas moins l'importune.
- Nous la couvrîmes de nos couinements.
- Encore que nous eussions pu nous en dispenser.
- Car elle serait allée se cacher de peur et de honte.
- Tandis que Joséphine ne se tenait plus et entonnait son couinement de triomphe en écartant les bras et en tendant le cou aussi haut qu'elle pouvait y parvenir.

### *Un temps*

- Elle est d'ailleurs toujours ainsi : un rien...
- Un hasard...
- Le moindre contretemps...
- Un craquement du parquet...
- Un grincement de dents...
- Un dérangement dans l'éclairage...
- Tout lui paraît propre à rehausser l'effet de son chant.
- Elle a de toute manière l'impression de chanter devant des sourds.
- L'enthousiasme et les applaudissements ne lui ont jamais manqué, mais il y a longtemps, estime-t-elle, qu'elle a renoncé à trouver auprès de nous une compréhension telle qu'elle l'entend.
- Aussi toutes les perturbations sont-elles pour elle les bienvenues.
- Tout ce qui vient du dehors pour s'opposer à la pureté de son chant...
- Et dont elle triomphe dans de faciles combats...
- Et même sans combat du tout...
- Rien qu'en faisant front...
- Peut contribuer à éveiller la foule et à lui enseigner, sinon la compréhension, du moins quelque pressentiment respectueux.

### *Un temps*

- Mais si les petites choses la servent tant, que dire des grandes ?

### *Un temps*

- Notre vie est très agitée.
- Chaque jour apporte tant de surprises...
- D'inquiétudes...
- D'espoirs et d'effrois...
- Que l'individu ne pourrait les supporter...
- S'il n'était pas à tout moment...
- De jour comme de nuit...
- Epaulé par ses compagnons.

### *Un temps*

- Mais même dans ses conditions, la vie est souvent fort difficile.
- Il arrive que mille épaulés ploient sous le fardeau qui n'était destiné qu'à un seul.
- C'est alors que Joséphine pense que son heure est venue.
- Elle est déjà là, toute frêle.
- Tout agitée d'inquiétants tremblements.
- Surtout au-dessous de la poitrine.
- Comme si elle avait ramassé toutes ses forces dans son chant.

\*\*\*



## La Compagnie

Longtemps rêvée, pensée, méditée, la **Compagnie théâtrale L'Embarcadère** a finalement vu le jour en 2002. Elle se veut un espace de recherche et de création libre et ouvert, mettant l'acteur aux prises avec la spécificité profonde de chaque écriture. Si la place centrale du texte est ainsi fortement revendiquée, le corps a toujours son mot à dire pour exprimer ce que le langage ne dit pas.

Et parce qu'au moment de la représentation tout le monde est embarqué dans le même bateau, un souci particulier anime notre travail : celui de ne pas larguer le public, mais au contraire de s'ouvrir à lui, à une époque où précisément celui-ci se sent si souvent exclu de l'événement théâtral. Toutes nos tentatives sont dirigées, orientées – y compris avec des textes exigeants – de manière à offrir l'accès le plus large possible à tous les spectateurs pour que le théâtre ne s'enferme pas dans le solipsisme, mais participe d'une fête véritablement populaire.

### Cyril Desclés

Tout en poursuivant des études de lettres et de dramaturgie (doctorat : « Le langage dramatique de B.-M. Koltès »), il commence à travailler dans le théâtre par le biais de la création lumière et de la régie, avant de fonder en 2002 la Cie Théâtrale L'Embarcadère au sein de laquelle il crée ses propres mises en scènes (Pan et La Syrinx, Un Rêve d'Alice, La Nuit juste avant les forêts...). Il est l'auteur de L'Affaire Koltès publié aux éditions de l'Œil D'Or.

### Pascal Henry

Conteur et comédien, il se forme au conservatoire d'Avignon puis au cours de stages avec Ariane Mnouchkine, François Rancillac, Catherine Anne, Ricardo Lopez Munoz, Guy Freixe, Anne Petit... Il débute en 1983 dans des spectacles de clowns puis joue au théâtre des auteurs classiques et contemporains. Il a travaillé notamment avec Michel Vinaver, Anita Picchiarini, Cyril Desclés, Agnès Régolo, Michèle Addala, Christian Fregnet, Nicolas Gaudart, Laurence Campet, Jacques Hadjaje...

Depuis 2008 il développe une recherche sur la théâtralisation du jeu conté qui l'amène à écrire plusieurs histoires pour enfants jouées dans les écoles et les bibliothèques.

### Claire Ruppli

Claire Ruppli se forme à l'école internationale Jacques Lecoq, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre ENSATT (rue Blanche). Elle joue au théâtre avec Christian Rist, Catherine Anne, Michel Didym, Yves Beaunesne, Mathias Langhoff, Aurore Prieto, Alain Timar, Jean-Michel Potiron, Roberto Platé, Jean-Marie Russo... au cinéma avec Philippe Harel, Benoît Jacquot, Dominique Cabrera, Abdellatif Kechiche, Emmanuel Finkiel,.. en danse avec Raffaëlle Giordano, Jean-Claude Gallotta, Kamal Karry ,Victor Cuno, Nadia Beugré...Elle réalise également des documentaires « Une passeuse » (57') -2008 , « Blanche Rhapsodie » (74') -2016

## Calendrier

**Jeudi 26 septembre 2019 à 20 heures**

avant-première au Théâtre Mandapa, 6 rue Wurtz 75013 PARIS

**Jeudi 13 février 2020 à 14 heures**

**Vendredi 14 février 2020 à 14 heures et à 20 heures**

Théâtre Mandapa, 6 rue Wurtz 75013 PARIS

## Contacts

Pascal Henry

[pascalhenry@noos.fr](mailto:pascalhenry@noos.fr)

Tel : 06 63 78 60 98

Claire Ruppli

[oclairdelune21@gmail.com](mailto:oclairdelune21@gmail.com)

Tel : 06 15 41 05 58



48 rue Bobillot – 75013 PARIS

Siret : 534 607 460 00027 – Licence : 2-1080902

Site de la compagnie

[www.cie-embarcadere.org](http://www.cie-embarcadere.org)